

LA REVUE QUE L'ON SOUHAITE

MICHELE CORSI

Education Sciences & Society.

Avant tout, le titre. Intentionnellement en anglais.

L'ambition qui anime ce nouveau semestriel, offert aux lecteurs en version papier et en ligne, est celle d'avoir toutes les caractéristiques d'une revue internationale. Internationale en ce qui concerne les sujets qu'elle va aborder et les approches, pour la composition de son comité scientifique et pour le nombre de langues dont on se servira. Ne pas seulement l'italien, mais aussi l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol - c'est-à-dire les langues les plus diffusées, compréhensibles et utilisées au niveau mondial.

Internationale et d'une qualité absolue. Du moins, c'est ce qu'on souhaite. D'un profil rigoureusement scientifique. Jamais idéologique ou au priori non plus.

Ensuite, le "contenu" du titre. *Education Sciences & Society* représente un seul système indivisible. L'éducation émane de la société et la reflète, au delà de la pratique ou de la nécessité de la critique. Par contre, l'éducation est au service d'une société qu'on voudrait *différente et meilleure*. Une société qu'on définit comme humaine, mais qui, sous plusieurs aspects, ne l'est pas encore totalement.

Donc: au profit des personnes, de tous et de chacun, en tant que moyen et proposition à approuver et à revisiter pour sa réalisation.

L'éducation est l'objet d'étude de la pédagogie. En Italie, tout spécialement de la pédagogie générale et de la pédagogie sociale (dont la pédagogie expérimentale est une variante intentionnellement novatrice, typiquement penchée, à présent, sur certains domaines opérationnels). Mais *éducation*, dans sa signification anglo-saxonne, est aussi le monde de l'école et de la didactique et de la pédagogie spéciale et clinique. Il s'agit, donc, d'un terme qui embrasse tout, qui inclut aussi la formation.

Où la tâche principale de l'éducation est surtout celle de former l'homme. L'éducation comme processus et la formation considérée plutôt comme un produit en devenir, permanente et critique. Là où, finalement, la formation vise au bien-être de la personne et à l'amélioration de la société.

Former et se former mais *ne jamais se conformer afin d'intégrer*, afin de réduire ce qui est multiple à l'univocité.

Pour la pensée unique, le pouvoir qui se transforme en dictature, et le maintien de tout possible privilège existant. D'une société "immobile", qui

tend plutôt à inclure, pour exclure ensuite, de fait, le dissentiment raisonnable et motivé.

Donc, *Education Sciences & Society* naît principalement comme une proposition dans le domaine pédagogique et didactique, tournée aux thèmes qui concernent ce domaine, dans la perspective du village global et de cette société-monde et de cette terre-patrie, chères à Edgar Morin dans leur formulation terminologique, et qu'on accueille ici en tant qu'aspiration prophétique à une planète ni sans clôtures ni sans frontières. Loin, cela va de soi, de toute volonté de colonialisme culturel. Au profit, d'ailleurs, d'un monde "en dialogue" et d'une société disposée à "se mesurer".

Internationale et de qualité, comme je l'ai déjà dit.

En effet, les écrits qui vont être publiés ici seront l'expression de la recherche pédagogique et didactique des différentes nations, de ses multiples écoles de pensée, des nombreuses philosophies de l'éducation qui l'innervent et la soutiennent.

Une pédagogie qui pourtant n'est jamais bouclée sur elle-même, mais au contraire, elle est en relation avec toutes les autres sciences humaines et sociales. En se penchant à l'intérieur même des investigations de l'économie autant que de l'élaboration politique, ou des sciences mathématiques, physiques et chimiques pour certaines réflexions épistémologiques et méthodologiques. Tout cela, dans le respect du sujet choisi.

Autrement dit, cette revue se caractérise aussi pour être à thème unique dans chaque numéro. Sa planification sera attentive aux problèmes les plus débattus au niveau international. Et, lorsqu'on fera référence aux thèmes typiquement nationaux (par exemples italiens), on gardera toujours une optique de comparaison supranationale. Parce que la science ne peut jamais être bornée ni pliée aux interprétations partisans et locales.

C'est pourquoi le comité scientifique sera appelé à collaborer en avançant constamment des propositions. Nous souhaitons un débat et, par conséquent, une évaluation décisionnelle non seulement "à distance", grâce à l'emploi des modernes technologies aujourd'hui disponibles, mais aussi "en présence", en encourageant, à travers une participation la plus élevée possible, des séminaires et des congrès à l'occasion desquels une partie du temps soit consacrée à l'observation et à l'accroissement de la revue.

En outre, au comité scientifique sera confiée, selon des compétences spécifiques, la révision anonyme des articles demandés et reçus. Les noms des rapporteurs seront rendus publics chaque année. L'approche à thème unique sera soutenue, au cas où cela paraîtra utile, par une section "Alia" qui réunira d'autres écrits correspondant aux nécessités.

La pédagogie et la didactique ne seront pas séparées, pourtant, de leur cadre de référence et de fondation historique qui sont incontournables.

Il s'agit pourtant d'une attitude assez répandue, ces derniers temps, au niveau mondial et notamment italien, que de se passer de la pré-compréhension de nature historique et évolutive, pressés par l'anxiété d'interpréter le présent et de maîtriser le futur.

Une sorte de "nomadisme" des idées, des analyses et des propositions pédagogiques et didactiques dénuées de tout ancrage et de toute racine et, par conséquent, sans souffle. Suspendues en l'air et, donc, incapables du seul "voyage" réel qui, en partant d'un passé reconnu, peut les rendre, ensuite, effectivement et efficacement capables d'"agresser" le présent et de construire le futur. Avec une histoire de l'éducation devenue, assez fréquemment, simplement *histoire*, quoique intelligente et attentive, d'un quelque chose qui, pourtant, n'a presque rien à faire avec l'éducation et son devenir, ses institutions et sa pensée. Et, à côté de ces contributions, pour compléter chaque numéro: trois sections de lexique pédagogique, d'approfondissement bibliographique et de recommandation et de compte rendus des livres récemment publiés. Les deux premières sections seront étroitement liées entre elles.

Le langage de la pédagogie (et de la didactique), l'analyse du discours disciplinaire en question, les termes utilisés, leur correcte herméneutique et leur rigueur sémantique représentent une ultérieure ambition de cette revue.

On est convaincu, en effet, que la pédagogie et la didactique souffrent aujourd'hui d'une sorte d'"expansion lexicale", qu'elles sont devenues, dans un certains sens, une sorte de sphère ou d'enceinte, excessivement amples, où, afin d'être plus contemporains que les contemporains et de tout embrasser, la pédagogie et la didactique ont accepté des "mots" propres à d'autres langages scientifiques, sans les réflexions critiques suffisantes et sans les traductions de sens et les mises en contexte historiques "naturelles".

Il en découle un vocabulaire pédagogique hybride la plupart des fois et pas toujours pertinent.

La deuxième section, étroitement liée à cette première dans laquelle on analysera chaque fois un terme considéré comme fondamental, sera consacrée à l'approfondissement bibliographique concernant ces termes.

Dans la troisième section, enfin, on signalera les œuvres les plus représentatives parues au semestre précédent et on publiera des fiches thématiques consacrées aux livres que la rédaction estimera de valeur.

Une revue, donc, *Education Sciences & Society*, qui naît comme nationale mais au but de devenir, dans son ambition de travail et d'engagement, un terrain d'essai et une vitrine internationaux.